

OUTIL POUR DÉTERMINER SI L'ÉVALUATION COGNITIVE À DISTANCE CONVIENT AU PATIENT

Cet outil est conçu pour aider les cliniciens à **déterminer si un patient est un candidat approprié pour une évaluation cognitive par télémedecine** via un rendez-vous médical par appel vidéo.

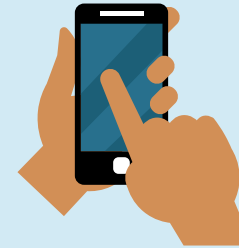
Si la réponse à un ou plusieurs des messages d'incitation qui suivent est **VRAIE**, le patient **se prête mal** à une évaluation cognitive par télémedecine.



Considérations relatives au patient et à l'aidant



Le patient **n'a pas accès à un appareil fonctionnel** qui permet la vidéoconférence.



Le patient **n'est pas à l'aise avec la technologie.**



Il n'y a pas de lieu privé et sûr pour l'évaluation.



Le patient **n'a pas accès à un lieu tranquille sans distraction.**



Le patient est évalué pour **des raisons médico-légales** (par exemple, ordonnance d'une cour).



Le patient **n'a pas accès à un aidant pendant l'évaluation à distance** et est **atteint d'un trouble plus que léger.**



Le patient **préfère une évaluation en personne.**



L'utilisation de technologie est **un fardeau important** ou **une source d'inconfort pour l'aidant.**

Afin d'alléger ce texte, le masculin est utilisé pour désigner indifféremment les femmes et les hommes.

En particulier, « le patient » et « le clinicien » signifient respectivement « le patient ou la patiente » et « le clinicien ou la clinicienne ».



Considérations relatives au clinicien



Le clinicien **n'a pas**
accès à un appareil
qui permet la
vidéoconférence.



Le clinicien dispose
d'un soutien
technique
limité pour la
configuration.



Le clinicien **n'a pas**
d'expérience ni
de connaissances
des bénéfices
et des limites
de l'évaluation à
distance.

Une version PDF de l'outil, la publication
complète, et un formulaire de rétroaction du
clinicien sont disponibles au code QR.

Cet outil a été créé à l'aide de la méthode Delphi
de consensus de groupe pour synthétiser une
opinion experte parmi les membres du groupe
de travail sur la télémédecine du Consortium
canadien en neurodégénérescence associée au
vieillessement (CCNV).

Le soutien financier provient des Instituts de recherche en santé du
Canada, de la Société Alzheimer du Canada, de la Fondation Brain
Canada et du Fonds de recherche du Québec – Santé.



Le clinicien
manque d'expertise
en troubles
neurocognitifs.



Le clinicien **manque**
d'expérience en
évaluation cognitive
en présentiel.



Le patient est
en dehors des
juridictions légales
de la licence médicale
du clinicien.